

constamment par une ingénieuse et puissante disposition. Qui s'y livre de tout cœur, dans l'apaisante solitude d'une maison religieuse, concentrant toutes ses facultés sur l'unique objet offert à son esprit et suivant les directions données, en sort véritablement apôtre.

«Et cette transformation, parfois assez pénible, s'opère presque toujours au milieu d'une paix et d'une joie croissantes.

«Je n'ai pas connu de jours aussi heureux depuis ma première communion,» disait un avocat éminent, en terminant sa retraite à La Broquerie. Et un autre à cheveux blancs, qui attend la mort déjà annoncée par des signes qui ne trompent pas, écrivait : «Les années de souffrances que je viens de traverser valaient bien la peine d'être vécues, puisqu'elles me réservaient ce bonheur que n'a pas connu mon âge mûr. Ma retraite demeurera une des grandes consolations de ma vie».

«Cette joie ressentie sous l'action fécondante de la grâce, ces renouvellements complets dans le Christ, nous voudrions, nos très chers frères, que tous ceux qui les ont déjà éprouvés prennent l'habitude de les revivre chaque année, nous voudrions qu'un plus grand nombre encore de nos pieux diocésains se décident à en connaître par eux-mêmes l'intime jouissance.

«Des problèmes nouveaux surgissent dans notre pays que n'eurent pas à affronter les générations précédentes. Les rapports, par exemple, entre le capital et le travail deviennent plus difficiles à mesure que croît l'industrie. Nos populations ouvrières auxquelles s'ajoutent constamment de nouveaux apports venus